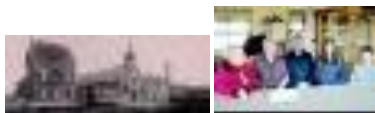




L'école Saint-Jules a longtemps été bordée de jardin. Lors de la procession de juin, les communiantes lançaient des pétales de rose venant de ces jardins.



Depuis deux ans, l'équipe enseignante de l'école Saint-Jules et les parents d'élèves préparent un grand rendez-vous : le centenaire de l'établissement.

La fête et la célébration auront lieu dimanche.

L'école Saint-Jules fait partie intégrante du quartier de la rue de Merville. Elle l'a vu évoluer en même temps qu'elle. Inaugurée place du Sacré Coeur le 23 mars 1912, l'école a été construite pour éviter l'éloignement de la population du quartier des lieux de culte et de savoir. Avant sa construction, le quartier ne possédait pas d'école. Un entrepreneur fait don du terrain et une commerçante fait construire l'école à qui elle donne le nom de Saint-Jules en souvenir de son défunt mari. En 1912, douze élèves sont accueillis pour la première rentrée. C'est une école de fille qui scolarise tout de même les garçons avant qu'ils n'entrent au cours préparatoire. Au fil des ans, l'école prend de l'ampleur et accueille bientôt plus d'une centaine d'élèves. Elle devient mixte en 1972 avec quatre classes. Aujourd'hui dirigée par Sylvie Baroux, l'école Saint-Jules compte 150 élèves. « C'est une petite école de quartier conviviale », se réjouit la directrice. D'où l'idée de rassembler plusieurs générations d'écoliers pour recueillir leurs témoignages. La vidéo sera diffusée dans les salles de classe lors de la porte ouverte du centenaire.

Et les souvenirs sont nombreux et singuliers à l'image de celui de Jean-Marie Beck.

L'enseignant à la retraite se souvient encore d'une punition infligée parce qu'il avait frappé sa soeur. Mais surtout, il n'a jamais oublié cette « Arlequine » avec qui il n'a pas pu danser à la fête de l'école. « Elle était brune et avait les yeux pétillants mais je devais danser avec une autre camarade », raconte-t-il. Quelques années plus tard, sa route a recroisé celle de cette « Arlequine » qui est devenue sa femme.

Les recherches réalisées dans le cadre du centenaire ont permis de retrouver de nombreuses photos de classe des années 1950 à nos jours. Elles seront exposées dans l'école et nul doute qu'elles appelleront des souvenirs. Sur ces photos, enseignantes et parents d'élèves ont remarqué l'existence d'une grotte dans la cour de l'école qui a ensuite disparu. L'idée est alors venue de remettre une stèle et une Vierge qui seront bénies dimanche.

Dimanche, lors de la porte ouverte, les visiteurs pourront découvrir les classes, des vidéos sur les classes transplantées mais aussi se plonger dans les souvenirs grâce aux expositions et à une classe à l'ancienne avec un atelier d'écriture à la plume et des dictées des années 1960. Sylvie Baroux invite tout le quartier à s'associer au centenaire. C'est un ancien de l'école, l'abbé Cordonnier, qui célébrera la messe dans l'église accolée à l'école.

A. R.-M.

- Dimanche 11 mars, de 10 h à 17 h à l'école, célébration à l'église du Sacré Coeur à 11 h.

« C'est une petite école de quartier conviviale »

Sylvie Baroux, directrice de Saint-Jules

L'Indicateur des Flandres